

# LE DERNIER ÉTAGE *de* PARIS:

L'élévation  
d'un  
patrimoine. Ce  
que les yeux  
cherchent et  
trouvent  
depuis les  
toits de Paris.



AU CONCOURS CULTUREL-ÉDUCATIF  
INSTITUTION LOUISETTE-MARIE  
ARNAUD 2025 – 2026.  
CINQUIÈME ÉDITION AU PÉROU.



Collège San Andrés  
Via de Evitamiento S/N. Cajamarca, Pérou  
Section langues étrangères

Niveau Intermédiaire – Octobre 2025

**Au Concours Culturel-Éducatif Institution Louissette-  
Marie Arnaud 2025– 2026. Cinquième Edition au Pérou.  
Rédaction en langue française**

**Le Dernier Étage de Paris : L'élévation d'un patrimoine. Ce  
que les yeux cherchent et trouvent depuis les toits de Paris.**

Sous la direction de **Jesús Jhonatan David Martínez Flores**, professeur de français

Rédaction présentée par

**FERNANDA MIKELA MAMANI CARBAJAL, 17 ans** - élève directeur de la rédaction.

**ALIS FATIMA PERALTA SUXE, 16 ans**- élève responsable de la révision du document.

**VALERIA CAMILA ROSALES TORRES, 17 ans**- élève responsable de la recherche d'informations.

**SANTIAGO FERNANDEZ LEZAMA, 15 ans** - élève responsable de la recherche d'informations.

**CAMILA FERNANDA VASQUEZ ASENCIO, 17 ans** - élève responsable du montage vidéo.

À Cajamarca – Pérou le 25 octobre 2025.

# Sommaire

|                                                                                    |           |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                                           | <b>4</b>  |
| <b>PROLOGUE.....</b>                                                               | <b>5</b>  |
| <b>1. De l'oubli à la reconnaissance : l'évolution d'un patrimoine .....</b>       | <b>6</b>  |
| <b>2. L'architecture des toits : une symphonie de matériaux et de formes .....</b> | <b>8</b>  |
| 2.1. Zinc et ardoise .....                                                         | 8         |
| 2.2. Cheminées .....                                                               | 9         |
| 2.3. Harmonie unique entre les pentes et les mansardes (toits mansardés) .....     | 10        |
| <b>3. Les toits, refuge de la vie bohème : l'antre des esprits créatifs.....</b>   | <b>11</b> |
| 3.1. Rêves sur les toits : l'art dans les espaces élevés .....                     | 11        |
| 3.2. Un mythe culturel : vivre au-dessus de la ville .....                         | 12        |
| <b>CONCLUSION : L'HÉRITAGE INTIMPEOREL DES TOITS PARISIENS.....</b>                | <b>13</b> |

# INTRODUCTION

On dit que pour vraiment connaître une ville, il faut la contempler depuis les hauteurs. Paris n'est pas seulement connue pour ses bâtiments majestueux et son histoire, mais aussi pour ce qui peut parfois passer inaperçu, mais qui définit toute la ville. Tout d'abord, les toits de Paris aux tons gris et bleutés. Comme s'ils reflétaient le ciel lui-même qui s'étend à perte de vue. Les toits parisiens ont été les témoins silencieux de siècles d'histoire, de transformations, de révolutions culturelles et d'expériences vécues par les citoyens. Leur influence s'est manifestée dans de nombreux domaines, tels que l'art, la culture, l'architecture et le mode de vie. De nombreux peintres ont cherché dans ces hauteurs la lumière parfaite pour leur toile, de nombreux écrivains ont créé des vers inspirés par le gris des toits, de nombreux musiciens ont composé des mélodies qui ont adouci le rythme de la ville, et d'autres se sont simplement laissé envahir par le calme qui règne là-haut.

Cet essai raconte l'histoire des toits de Paris depuis leurs origines jusqu'à nos jours, comment ils sont passés d'une simple partie fonctionnelle des bâtiments à un symbole culturel de tout Paris. Nous explorerons leur origine, les raisons pour lesquelles ils ont été construits de cette manière et comment ils ont évolué au fil du temps afin que leur image reste présente dans la vie quotidienne de ceux qui vivent à Paris ou qui visitent la ville. Nous examinerons en détail le travail des couvreurs qui, depuis les hauteurs, ont façonné avec précision le paysage urbain parisien et influencé le développement urbain.

Plus que de simples structures, les toits de Paris sont le reflet d'une ville qui a su se réinventer au fil des siècles. C'est grâce au regard des gens de chez eux et des étrangers que leur existence se perpétue. Cette composition vise à montrer Paris vu d'en haut, en comprenant que l'essence de la ville ne réside pas seulement dans ses monuments les plus célèbres, mais aussi dans le calme qui règne sur ses toits.

Commentaire d'un touriste : « ***Ces toits sont totalement différents de ceux que l'on voit en Amérique latine. D'ici, on voit un sommet descendre sur deux axes. Les petites fenêtres dans les toits et les cheminées attirent également l'attention.*** » (Ospina, 2023)

# **Avant-propos**

## **Couvreurs-zingueurs, les couvreurs de Paris**

Paris ne serait pas la même ville sans ses toits gris, inclinés et brillants, construits pour la plupart en zinc. Ce matériau, introduit au XIXe siècle, a non seulement défini l'aspect visuel de la ville, mais a également donné naissance à un métier qui existe encore aujourd'hui : celui de couvreur-zingueur.

Actuellement, ce métier est exercé par environ 1 500 ouvriers, qui souhaitent que leur façon de travailler soit protégée, car ils luttent pour préserver une technique traditionnelle qui fait partie du patrimoine architectural de la ville. Être couvreur à Paris n'est pas une tâche facile, cela exige de la précision, une bonne condition physique et un profond respect pour l'histoire.

Nous partageons un message de Frédéric Cordier, chef de chantier et couvreur depuis plus de vingt ans.  
***« J'ai eu la chance de grandir dans un grenier parisien, donc j'ai littéralement toujours été entouré de zinc. Je regardais par la fenêtre et la première chose que je voyais, c'était du zinc. On m'a souvent grondé parce que je montais sur le toit avec mes amis pour jouer aux gendarmes et aux voleurs, en imitant les films d'action de Jean-Paul Belmondo. Ces toits ont marqué mon enfance et mon adolescence, c'est pourquoi, lorsque j'ai dû choisir un métier, j'étais sûr de vouloir contribuer à leur préservation ».***

Cette préface rend hommage à ceux qui, depuis les hauteurs, ont façonné une ville. Grâce à eux, les toits de Paris ne se contentent pas d'être admirés, ils se vivent.

# 1. De l'oubli à la reconnaissance : l'évolution d'un patrimoine

En remontant dans le temps, nous nous retrouvons au XIXe siècle. Siècle qui transforma Paris, labyrinthe médiéval, en une capitale moderne et majestueuse. Gérée de manière ingénieuse et selon le plan ambitieux du baron Haussmann. La capitale s'est lancée dans un voyage monumental transcendant qui, encore aujourd'hui, nous éblouit par sa beauté lorsque nous marchons dans les rues de la ville et que nous levons les yeux pour voir les bâtiments historiques d'Haussmann. Cette métamorphose était bien plus qu'un simple projet d'urbanisme : c'était une déclaration de grandeur.

Georges Eugène Haussmann, né au cœur de la ville de l'amour, Paris, à l'aube de l'année 1809, plus connu sous le nom de baron Haussmann, fut l'architecte du destin de la capitale. Il a joué un rôle crucial en tant que préfet de la Seine, appelé par la volonté impériale de Napoléon III pour concrétiser son rêve de modernisation de la ville.

L'empereur voyait bien que la ville de Paris était magnifique, oui, un trésor inestimable, mais c'était aussi un dédale de rues étroites et sombres, un foyer de maladies et de troubles sociaux. Comment son peuple pouvait-il vivre dans un chaos aussi étouffant ? C'est pourquoi Napoléon III voulait que ces avenues soient larges et ouvertes, afin d'« aérer, unifier et embellir ».

Ainsi, le rêve de l'empereur fut confié au baron Haussmann, qui se mit au travail avec ses plans et ses équipes de construction et commença à tracer des lignes droites dans toute la ville.

Là où autrefois se trouvaient des ruelles tortueuses et sans issue, il a ouvert d'incroyables boulevards larges. Et à la place des vieilles maisons et de l'architecture discordante, il a fait construire des bâtiments monumentaux aux façades uniformes et aux balcons en fer forgé, les rendant harmonieux comme une composition musicale ou un orchestre bien accordé.

**Image 1**

*Baron Georges-Eugène Haussmann*



**Source** : Av Ukjent/Bibliothèque nationale de France.

De plus, nous n'oublions pas les besoins de l'âme : il a créé des jardins et des parcs verdoyants où les Parisiens pouvaient se promener et respirer l'air frais, ce souffle vital dont nous avons tous besoin de temps en temps pour ouvrir notre esprit et laisser libre cours à nos pensées et à nos idées les plus élevées.

Haussmann et ses architectes se sont lancés dans la mission de revêtir la ville en plein essor. Pour commencer, ils se sont inspirés de l'histoire et ont rappelé que les matériaux étaient essentiels pour la sécurité. Ils devaient donc trouver un matériau non seulement résistant, mais aussi ininflammable. C'est ainsi que l'ardoise, un matériau minéral noble qui recouvrait traditionnellement les toits des châteaux et des monuments, s'est imposée comme le meilleur choix.

Mais Paris ne s'est pas contenté de la noblesse de la pierre. L'ingéniosité industrielle a trouvé son compagnon idéal : le zinc, économique et malléable, est devenu la toile parfaite pour commencer le plus grand chef-d'œuvre de l'époque. La rencontre entre ces deux matériaux, le zinc et l'ardoise, s'est transformée en une danse au rythme de la musique, combinant leurs caractéristiques de la manière la plus exquise possible, nous offrant ainsi une esthétique urbaine que nous reconnaissons aujourd'hui instantanément dès qu'elle apparaît dans notre champ de vision.



**Image 2***Baron Georges-Eugène Haussmann*

**Source :** Gallica Digital Library/ Bibliothèque nationale de France. Taken in 1925.

La vision d'Haussmann perdura pendant son règne. La ville continua à croître et à prospérer, tout en conservant un style unifié. Leurs toits en zinc s'harmonisaient avec les bâtiments métalliques environnants, s'intégrant ainsi au style architectural caractéristique de Paris. Au fil du temps et de l'évolution, de nombreuses maisons historiques ont involontairement porté les traces d'une génération, et les toits actuels en sont un exemple. La combinaison ingénieuse de bandes métalliques, illustrée par le style fantaisiste de l'Art nouveau, et de pièces moulées organiques, a insufflé aux lignes haussmanniennes une sensation de rigidité et une richesse de textures. Malgré ses multiples variations, la conception innovante du toit en zinc a perpétué la marque distinctive de l'architecture parisienne : un extérieur principalement décoratif.

Les créations d'Haussmann ont eu un tel impact qu'aux yeux du monde entier, elles sont devenues un véritable délice. Ces bâtiments sont désormais au cœur du charme traditionnel de la ville d'autrefois. Il est vrai que la ville de Paris possède un charme qui nous laisse tous sans voix, et que quiconque visite ses boulevards ou parcourt ses rues verra très certainement ces immeubles de couleur crème, mais en raison de l'ignorance des gens, leur histoire est cachée et leur origine controversée est inconnue.

Cependant, aujourd'hui, la voix silencieuse de ces magnifiques structures émerge des profondeurs, provoquant un grondement qui fait que le monde les reconnaît pour ce qu'elles sont. En 2024, l'Unesco nous a fait chaud au cœur en inscrivant au patrimoine culturel immatériel le métier des chers couvreurs et décorateurs romantiques qui perpétuent l'héritage d'Haussmann. Tout comme l'Unesco a reconnu le travail acharné nécessaire pour mettre en place ce type de structures, nous souhaitons non seulement partager avec vous cette merveilleuse histoire, mais aussi informer et éduquer les gens afin que cette histoire cachée soit dépoussiérée et brille à nouveau comme elle le fait depuis Paris pour le monde entier.

Pour cette même raison, nous nous demandons : **Est-ce que cherchent les yeux depuis les hauteurs ?**

## 2. L'architecture des toits : une symphonie de matériaux et de formes

### 2.1. Zinc et ardoise :

Lorsque nous contemplons la ville de Paris, avec sa silhouette de toits qui s'élèvent comme une danse méticuleusement préparée et harmonisée, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander : qu'est-ce qui donne à ces toits ce charme, accompagné d'un éclat argenté si caractéristique ? La réponse se trouve dans un matériau qui semble à la fois si ancien et si moderne, le zinc.

Tout au long de l'histoire de Paris, les toits ont été l'une des caractéristiques les plus emblématiques de la ville. Au-delà de leur fonction pratique, ils sont devenus le poumon visuel du paysage urbain et le cœur des Parisiens. Au XIX<sup>e</sup> siècle, sous la direction du baron Haussmann, Paris, telle une toile blanche, a pris un nouveau souffle, où chaque rue et chaque place racontaient une histoire qui ne demandait qu'à être révélée. C'est là que le zinc apparaît comme une star silencieuse qui fait de ces toits un régal pour les yeux de nombreux passants.

À cette époque, les rêves architecturaux flottaient dans l'air, les créateurs aspiraient à un matériau qui soit non seulement léger et résistant, mais qui s'harmonise également avec les formes innovantes qui émergeaient. Les toits mansardés, avec leurs courbes douces et leurs pentes élégantes, exigeaient un matériau à la hauteur de cette architecture, non seulement pour la beauté qu'il offrait, mais aussi pour la flexibilité nécessaire pour donner vie à ces toits. Le zinc, avec sa malléabilité caractéristique, s'est imposé comme l'allié idéal, permettant aux silhouettes de s'écouler avec grâce sans perdre leur durabilité. La résistance au feu du zinc en a fait un gardien silencieux, un allié fidèle des architectes qui rêvaient de la sécurité de Paris. Dans une ville où les maisons étaient construites en bois, ce métal offrait une protection contre les flammes, protégeant fièrement ses habitants. Au fil des ans, le zinc est devenu un murmure constant sur les toits, une présence sereine qui défie les tempêtes et le passage du temps.

**Image 3**

*Toits de Paris sous un ciel nuageux.*



**Source :** *Vue sur les toits de Paris, France.*

Mais le zinc n'est pas le seul élément qui donne vie au cœur de Paris sur ses toits. Entre les cheminées qui s'élèvent et les lucarnes qui semblent observer le ciel avec curiosité, apparaît un autre protagoniste silencieux : l'ardoise. Caractérisée par sa couleur sombre et austère, elle habille avec une élégance discrète les toits mansardés qui dessinent le profil unique de la ville.

L'ardoise est plus qu'une simple couverture, c'est un langage en pierre. Elle nous raconte l'histoire de Paris, chaque dalle posée à la main renfermant un souvenir qui attend d'être révélé. Sur les mansardes, elle s'ordonne avec précision, reliant deux points clés, la tradition et l'avenir. Ces mansardes aux formes variées confèrent à l'ardoise rythme et musicalité, comme des notes suspendues dans une partition.



**Image 4**

*"Toits d'Étretat, Normandie, France"*



**Source :** *Creative Commons CC0.*

Aujourd'hui, cet héritage s'inscrit dans la nouvelle façon de penser la ville. Selon l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR), les toits de Paris représentent plus de 32 millions de mètres carrés, ce qui équivaut à une véritable « seconde peau » urbaine, une peau vivante et changeante. Mais le travail de cette institution va au-delà des chiffres. Depuis sa création en 1967, l'APUR se consacre à l'étude des transformations urbaines et sociales de la capitale. Grâce à son équipe d'architectes, d'ingénieurs, d'urbanistes et de spécialistes des données, il est possible d'envisager son présent sous un autre angle et de déterminer les voies à suivre pour aller de l'avant : comment faire face au changement climatique ? Comment se déplacer de manière plus fluide ? Et comment innover au quotidien sans perdre l'essence du passé ?

Le bâtiment Binet, situé dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, illustre parfaitement cette alliance entre tradition et modernité. Plus de 30 000 dalles d'ardoise naturelle recouvrent le toit et la façade, étendant ainsi la présence de ce matériau au-delà de sa fonction classique. Il ne se contente pas de protéger, il devient une peau. Une peau minérale qui respire avec la ville, qui dialogue avec la lumière changeante du jour et qui, même si elle s'assombrit à la tombée de la nuit en harmonie avec le ciel, conserve cette touche qui la rend si belle. Ainsi, grâce à ces innovations, le zinc et l'ardoise ne sont plus seulement des symboles de tradition, ils font désormais partie d'une stratégie visant à permettre à la ville de mieux respirer, de se renouveler et de rester résiliente face au temps qui passe.

## 2.2. Cheminées :

Les cheminées à Paris sont peut-être l'un des aspects architecturaux les plus remarquables de la ville ; cependant, si elles sont aujourd'hui très présentes sur presque tous les bâtiments, elles n'apparaissaient autrefois que sur les grandes maisons seigneuriales.

On dit souvent que Paris respire à travers ses cheminées, ces structures qui semblent tout surveiller depuis les hauteurs. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Dans l'Antiquité, ces « tours » courtes étaient considérées comme un privilège exclusif des grandes maisons seigneuriales, elles étaient le signe de leur pouvoir et de leur richesse par rapport aux quartiers modestes. La plupart des foyers de l'Antiquité ne disposaient que d'un feu ouvert allumé au milieu de la pièce, qui fournissait à peine un peu de chaleur aux personnes qui se rassemblaient autour. Les hivers étaient longs et

glaciaux, les murs de pierre absorbant plus le froid que la chaleur. Au fil des ans, ce qui était considéré comme un luxe a fini par briller sur la plupart des toits de la ville de Paris.

Les cheminées étaient censées changer la vie dans les maisons parisiennes... mais cela n'a pas tout à fait fonctionné. Au lieu de ventiler les pièces, elles laissaient la fumée s'y installer. Au XVII<sup>e</sup> siècle, personne ne savait vraiment comment fonctionnait la fumée ; de nombreux scientifiques de l'époque pensaient que la fumée se déplaçait avec la chaleur et que, lors du passage de l'air chaud à l'air froid, il était impossible d'empêcher les pièces de se remplir de fumée ; ils pensaient qu'une pièce remplie de fumée signifiait qu'elle se réchauffait. Ce n'est qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle que la pénurie de bois a obligé à brûler du charbon, ce qui a rendu ce problème encore plus terrible : les vêtements se couvraient de suie, les murs aussi, et même les poumons. La vie à l'intérieur des maisons est devenue suffocante et a poussé les gens à exiger une solution. C'est ainsi que sont nés de nouveaux modèles ingénieux de cheminées et d'autres avancées, comme celles de Benjamin Franklin et du comte Rumford.

Avec le recul, l'époque victorienne a été l'âge d'or des cheminées : elles ne servaient plus uniquement à chauffer ; avec l'apparition de nouvelles idées impliquant des conceptions élaborées à partir d'argile et de métal, les cheminées sont devenues un moyen de personnaliser et d'embellir les maisons. Aujourd'hui, les cheminées ont perdu de leur utilité en raison de la mise en place de systèmes de chauffage dans chaque foyer, mais elles parsèment encore les toits, témoins d'une époque qui refuse de disparaître.

### **2.3. Harmonie unique entre les pentes et les greniers (Toits mansardés)**

Le toit mansardé, avec sa double pente caractéristique, est bien plus qu'une simple structure architecturale. C'est un symbole d'harmonie, de beauté et de fonctionnalité, un équilibre parfait entre le besoin de protéger et d'embellir. Dans le passé, la conception du toit créait une belle harmonie entre les pentes et les lucarnes. Chaque inclinaison guidait l'eau loin de la maison, pour qu'elle s'écoule sans s'accumuler, évitant ainsi les infiltrations ou les glissements de terrain. Les lucarnes et les fenêtres du grenier sont apparues, ouvertures vers l'horizon. La lucarne, ouverture vitrée, laissait passer la lumière dorée du soleil qui illuminait les pièces de sa chaleur, tandis que le grenier, dans son coin le plus élevé, nous offrait un point de vue presque magique. Ce type de toiture, avec ses pentes et ses formes caractéristiques, n'est pas seulement une prouesse technique, mais aussi une preuve de la créativité humaine. Les deux pentes, l'une plus prononcée que l'autre, ont non seulement pour fonction de détourner l'eau de pluie, mais aussi de donner un certain charme à la ville. Ces plafonds nous montrent un lien profond entre la capacité des plafonds et le talent des architectes, entre le fonctionnel et le beau. Les pentes s'entrelacent dans une danse visuelle, guidant l'eau tout en créant des lignes élégantes qui font du toit mansardé un joyau architectural. Mais vous vous demanderez peut-être : comment ces toits parviennent-ils à créer une telle harmonie entre leur fonctionnalité et la créativité de ceux qui les construisent ? Et comment ce style si caractéristique des toits actuels a-t-il vu le jour ? Le toit mansardé a été popularisé par l'architecte français François Mansart au XVII<sup>e</sup> siècle, mais son origine remonte à bien plus loin. Déjà dans les constructions anciennes, les architectes comprenaient que Paris avait besoin de toits qui non seulement jouaient un rôle protecteur, mais aussi celui d'élever son esprit. Mais c'est Mansart qui l'a fait rayonner. Mansart, qui travaillait principalement à Paris et à la cour du roi Louis XIV, a innové en créant un style qui non seulement permettait d'exploiter l'espace sous les toits, mais qui était également un régal pour les yeux. En créant ce style de plafond, il a apporté une solution à la fois esthétique et pratique, qui contribuait également à augmenter l'espace habitable dans les maisons.

Cependant, l'influence de la mansarde alla encore plus loin lorsque, au XIX<sup>e</sup> siècle, ce style revint à la mode sous le Second Empire, sous le règne de Napoléon III. À cette époque, les toits mansardés sont devenus un symbole de modernité, en particulier dans le cadre de l'expansion

urbaine de Paris. Au cours de cette période, le toit mansardé s'est non seulement imposé dans les maisons particulières, mais aussi dans d'importants bâtiments publics et dans de nombreux édifices emblématiques de Paris, comme en témoigne clairement l'Opéra Garnier. Au fil du temps, ces toits sont devenus l'identité de Paris, tout comme les matériaux utilisés. Le schiste, avec sa couleur sombre et sa durabilité, est devenu le matériau préféré pour les toits mansardés. Mais ensuite est apparu le zinc qui, grâce à sa grande malléabilité, a permis à ce style de se frayer un chemin vers l'avenir. Au fil des ans, les toits mansardés sont devenus le cœur de l'architecture classique française, appréciés pour leur fonctionnalité et leur beauté. Aujourd'hui, les toits mansardés continuent d'incarner cette harmonie entre esthétique et fonctionnalité. Ses lignes courbes, douces et élégantes, continuent à évacuer l'eau de pluie loin des habitations, protégeant ainsi les maisons, tandis que ses lucarnes et ses fenêtres, situées en haut des pentes, restent des portails vers la lumière et vers un changement de perspective. Le toit mansardé, avec son élégance simple et sa complexité structurelle, continue d'être un témoignage de la capacité humaine à créer de la beauté dans le quotidien, et un rappel que, parfois, regarder le monde d'en haut peut offrir une vision beaucoup plus large de la vie elle-même.

### **3. Les toits, refuge de la vie bohème : l'antre des esprits créatifs**

#### **3.1. Rêves sur les toits : l'art dans les espaces élevés**

Les greniers et les espaces situés aux étages supérieurs étaient généralement bon marché à louer ou à habiter, en particulier dans les villes anciennes comme Paris. Cependant, la plupart des gens utilisent leur grenier comme débarras ou entrepôt. Il faut garder à l'esprit que ces espaces ne sont pas très adaptés à la vie quotidienne comme dans un appartement ; en été, par exemple, les personnes qui vivent dans des greniers souffrent des vagues de chaleur extrêmes. De plus, les greniers anciens, courants à Paris, peuvent nécessiter d'importantes rénovations pour s'adapter au confort moderne, ce qui implique des coûts et des efforts. Malgré cela, ils sont devenus un refuge pratique pour les artistes sans grands moyens financiers ou en difficulté, qui cherchaient l'inspiration et un endroit calme pour travailler. Ces greniers étaient parfaits pour ces artistes, car ils bénéficiaient d'une lumière naturelle suffisante pour mettre en valeur leurs peintures. Les toits parisiens incarnent le charme unique, le savoir-faire artisanal et l'attrait romantique de la ville. Souvent admirés depuis le sol, ils constituent l'horizon emblématique de la ville, suscitant un sentiment d'émerveillement et l'envie de réaliser ses rêves dans ce lieu magique qu'est Paris. Ces magnifiques toits inspirent de nombreux artistes en raison de leur charme architectural unique, de leur paysage urbain pittoresque et de leur lien symbolique avec l'atmosphère historique et romantique de la ville.

Des peintres aussi célèbres que Vincent Van Gogh, Fernand Léger et Gustave Caillebotte se sont inspirés de ce type de toitures : Van Gogh a capturé l'immensité de la ville, Léger a exploré des paysages enfumés et s'est tourné vers l'abstraction, tandis que Caillebotte a utilisé des perspectives photographiques et des tons sourds dans ses scènes urbaines. Tout comme les réalisateurs utilisent les toits comme décor romantique, mystérieux ou synonyme de liberté, par exemple dans *Les Amants du Pont-Neuf* ou *Ratatouille*. Ces lieux ont non seulement été une source d'inspiration visuelle pour les artistes, mais aussi une source d'inspiration émotionnelle pour les poètes et les musiciens, comme ce fut le cas pour Guillaume Apollinaire, qui a écrit le poème *Le Pont Mirabeau*, ou Édith Piaf, avec sa chanson *Sous le ciel de Paris*. Tout cela explique comment les toits parisiens deviennent un motif esthétique, une « toile » pour différentes formes d'art. La lumière naturelle est essentielle pour les arts visuels tels que la peinture et le dessin. Les toits-terrasses et les greniers sont généralement dotés de grandes fenêtres ou de lucarnes qui

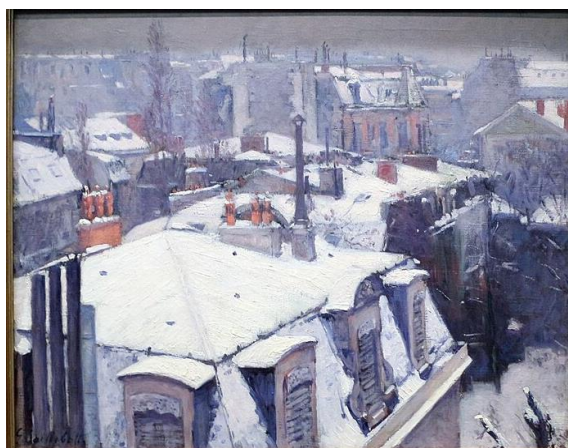
laissent entrer beaucoup de lumière naturelle, ce qui est très utile pour les artistes qui travaillent avec des couleurs et des détails.

**Image 5**  
*View of Paris*



**Source :** Vincent van Gogh juin 1886 - juillet 1886.

**Image 6**  
*Paintings in Musée d'Orsay*



**Source :** Gustave Caillebotte, veduta di tetti (effetto della neve), 1878, 1886.

### 3.2. Un mythe culturel : vivre au-dessus de la ville.

#### Que cherchent les yeux depuis les hauteurs ?

Le grand pouvoir d'attraction des toits parisiens est bien antérieur à la mode des toits. Depuis des années, ils séduisent cinéastes, photographes, musiciens et poètes.

La vérité, c'est qu'ils sont vraiment beaux et photogéniques. Le gris des plaques de zinc, les cheminées qui ressemblent à de petits pots en céramique ocre et, ici et là, des sculptures recouvertes d'or forment un ensemble extraordinaire. Monter sur un toit et pouvoir admirer le magnifique paysage parisien, c'est entrer dans un espace sans règles claires, où l'on peut expérimenter, créer ou simplement contempler. C'est une façon de se libérer du reste et de prendre une pause face au rythme de la ville, une façon de s'éloigner de l'agitation. Depuis les toits, on trouve un silence relatif, un espace où l'artiste peut s'abstraire de la routine urbaine. C'est ce qui donne aux artistes le sentiment d'être mentalement « à part », ce qui favorise l'introspection.

Grâce à la loi sur l'occupation du sol, qui interdit la construction d'immeubles de grande hauteur, et à la loi sur la protection du patrimoine, les toits sont protégés et toujours restaurés selon le même modèle.

La loi sur la protection du patrimoine interdit la construction de tours, ce qui préserve l'harmonie visuelle et permet aux toits de rester les protagonistes de l'horizon parisien.

Le toit est un paradis pour les espiègleries. Comme elle n'est pas réglementée, elle satisfait le besoin humain d'être en public tout en échappant à la surveillance.

Dans les zones rurales, on peut s'éloigner de la vie quotidienne et partir dans les montagnes, les plaines ou les forêts. C'est là toute la beauté de la vie à la campagne : la facilité avec laquelle on peut échapper au regard du public. Les habitants de la ville en ont également besoin. Peut-être que nos forêts sont, d'une certaine manière, nos toits. Les greniers et les ateliers d'artistes symbolisent la solitude et la créativité. Le fait d'être physiquement « au-dessus » de la ville permet aux artistes de se sentir loin du bruit et du chaos. C'est un espace où ils peuvent rêver et créer librement.

Les toits symbolisent également une vie plus simple, déconnectée du monde trépidant qui se trouve en dessous. Il y a une sorte de romantisme à vivre en hauteur, avec vue sur l'horizon, peut-être en cultivant des plantes, en lisant ou simplement en vivant librement, loin de la pression sociale.

**Image 7**

*Les toits de Paris vus du haut d'une grue dans un décor.*



**Source :** *L'image est tirée du film français de 1930, **Sous les toits de Paris**, réalisé par René Clair.*

## Conclusion : L'héritage intemporel des toits parisiens

### Que cherchent les yeux depuis là-haut ?

En levant les yeux au-dessus des faits, quelle est la véritable signification de la question : « *Que cherchent les yeux depuis là-haut ?* » ?

Au-delà de leur fonction architecturale, nous pensons que les toits sont un véritable réservoir de sentiments. Ils ne sont pas seulement des couvertures de bâtiments, mais le décor silencieux de milliards d'histoires intimes. Le sentimentalisme que nous inspirent les toits réside dans le fait qu'ils sont le dernier refuge entre l'agitation du monde extérieur et la paix du foyer.

Quand les yeux se lèvent, ils ne voient pas seulement des tuiles et des cheminées ; ils voient l'endroit où des milliers d'âmes ont vécu, aimé, pleuré et rêvé. Chaque toit a été témoin de matins calmes, d'après-midis pluvieux, de couchers de soleil dorés et de nuits étoilées. Ce sont des refuges contre les tempêtes, des confidentes des secrets murmurés dans l'obscurité, des toiles sur lesquelles se projettent les ombres de notre passé.

Des toits en tuiles de terre cuite du Pérou, qui racontent une histoire de métissage culturel et de résistance face à la géographie, jusqu'aux toits courbés de l'Asie orientale, symboles d'harmonie avec la nature et de prospérité, le sentimentalisme se manifeste à travers l'expression de l'identité et de l'histoire d'un peuple. Chaque tuile, chaque structure, reflète un processus naturel de transformation, un dialogue constant entre la tradition et les exigences du présent. Observer ces toits, c'est assister à une forme de poésie née du désordre, d'une vie qui persiste, se réinvente et trouve sa place.



À Paris, le regard se confronte à une uniformité imposée par la vision d'un grand urbaniste. Ici, le sentimentalisme est plus subtil, presque nostalgique. Les toits en zinc, alignés avec précision, symbolisent l'ordre et le contrôle. Leur émotion ne vient pas de ce qu'ils montrent, mais de ce qu'ils cachent : les histoires d'artistes, de poètes et de rêveurs qui, depuis les mansardes, ont trouvé refuge et liberté au-dessus de la rigidité des rues. C'est une nostalgie de la vie bohème, celle qui a fleuri en marge de la normalisation, un rappel que la véritable âme de Paris n'a pas disparu, elle s'est déplacée, elle s'est cachée.

Le véritable sens de la question est que les yeux, en regardant d'en haut, cherchent l'histoire humaine accumulée sur les toits. Ils recherchent le contraste entre l'uniformité haussmannienne, qui invite à réfléchir à la tension entre ordre et liberté, et la diversité des toits du reste du monde, qui nous rappelle la beauté de l'adaptation et de la résilience. En fin de compte, cette recherche depuis là-haut est une quête de l'âme d'un lieu, une connexion émotionnelle avec l'histoire, les luttes et les rêves que chaque toit a abrités au fil du temps.

Les toits de Paris, avec leur paysage typique de zinc, de cheminées et de sculptures dorées, sont bien plus qu'une simple structure architecturale ; ils reflètent l'histoire et l'âme de la ville. Ces toits ont été témoins de siècles de transformations sociales, culturelles et artistiques. Ils gardent non seulement la mémoire des artistes qui y ont trouvé refuge, mais aussi l'essence même de la vie bohème qui a fleuri dans leurs mansardes, un espace où la créativité et la liberté se sont entremêlées au-dessus de la ville organisée par Haussmann.

Même si ces greniers n'étaient souvent ni confortables ni accueillants, ils sont devenus des symboles de résistance, des lieux où l'art, la musique et la poésie ont trouvé leur maison.

Dans ce sens, les toits parisiens dépassent leur rôle pratique pour devenir des témoignages émotionnels et culturels. Dans leur apparente uniformité, les toits en zinc de Paris évoquent un sentimentalisme nostalgique, qui parle non seulement de l'ordre imposé par les grands plans urbains, mais aussi de ce qui se cache sous cette couche : les histoires d'artistes, de poètes et de rêveurs qui ont regardé le monde depuis ces hauteurs, à la recherche d'inspiration, de liberté et de refuge loin du chaos de la vie urbaine.

Ce sentimentalisme réside dans la tension entre l'ordre et la liberté, entre l'uniformité de la ville et la diversité des histoires que les toits ont su conserver au fil du temps.

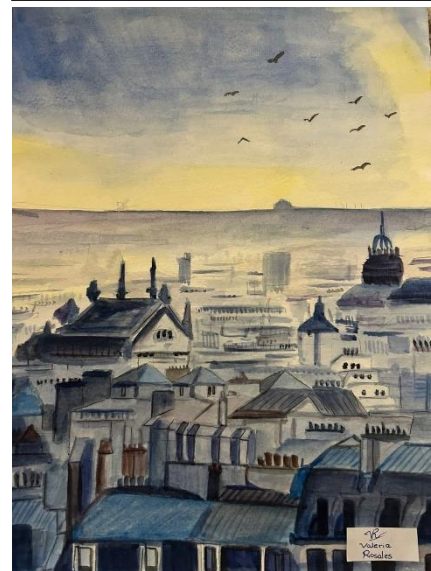
La valeur des toits parisiens ne réside pas seulement dans la vue panoramique qu'ils offrent, mais dans la mémoire des vies qui se sont déroulées en dessous d'eux, dans la lumière qui a inspiré des peintres comme Van Gogh, Caillebotte ou Léger, ou dans les mots chuchotés par des poètes comme Apollinaire au crépuscule.

Ces toits sont ainsi devenus un symbole culturel indélébile, une image de Paris comme un musée vivant à ciel ouvert, où chaque coin et chaque structure raconte une histoire d'adaptation, de résilience et de transformation.

Aujourd'hui, grâce aux lois du patrimoine et à la sensibilité des Parisiens, les toits sont toujours un héritage essentiel de la ville. Ils sont préservés comme une partie intégrante de l'horizon parisien et gardent vivante l'image d'un Paris magique, romantique et créatif. Les toits de Paris ne sont pas seulement de l'architecture, ils sont la mémoire

**Image 7**

*Réplique des toits de Paris.*



**Source :** Image tirée des Toits de Paris, réalisée par Valeria Rosales.



de l'âme de la ville — un témoignage de son passé et un refuge pour les rêves de ceux qui, encore aujourd'hui, lèvent les yeux vers l'horizon en cherchant là-haut les traces de l'histoire humaine.

## BIBLIOGRAPHIE

- Arts, G. (s.d.). *Découvrez 8 toits parisiens emblématiques*. Google Arts & Culture. Consulté le 10 septembre 2025 sur <https://artsandculture.google.com/story/discover-8-iconic-parisian-rooftops/PgURWA6wXt3HKA?hl=fr>
- Binet : un bâtiment moderne recouvert d'ardoise naturelle à Paris. (26 mars 2019). Cupa Pizarra. <https://www.cupapizarra.com/int/projects/modern-slate-clad-building-binet-paris>
- Contributeurs de Wikipédia. (20 octobre 2025). Georges-Eugène Haussmann. Wikipédia, l'encyclopédie libre. [https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Georges-Eug%C3%A8ne\\_Haussmann&oldid=1317783996](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Georges-Eug%C3%A8ne_Haussmann&oldid=1317783996)
- Glancey, J. (14 juillet 2016). L'homme qui a transformé le vieux Paris en Ville Lumière. BBC. [https://www.bbc.com/mundo/noticias/2016/07/160131\\_vert\\_cul\\_george\\_eugene\\_haussmann\\_cre\\_o\\_paris\\_yv](https://www.bbc.com/mundo/noticias/2016/07/160131_vert_cul_george_eugene_haussmann_cre_o_paris_yv)
- Fagansvarlig for Samfunnsgeograf. (s.d.). *Georges-Eugène Haussmann*. Magasin Norske Leksikon. Récupéré le 24 septembre 2025 sur [https://snl.no/Georges-Eug%C3%A8ne\\_Haussmann](https://snl.no/Georges-Eug%C3%A8ne_Haussmann)
- Filler, M. (s.d.). Nytimes.com. Consulté le 17 septembre 2025 sur <https://www.nytimes.com/1991/03/24/arts/architecture-view-baron-haussmann-urban-designer-par-excellence.html>
- Gabinetedrmabuse. (14 novembre 2023). Sous les toits de Paris (1930) de René Clair. *Le cabinet du docteur Mabuse*. <https://elgabinetedeldoctormabuse.com/2023/11/14/bajo-los-techos-de-paris-sous-les-toits-de-paris-1930-de-rene-clair/>
- Gee, O. (25 décembre 2023). Les toits de zinc de Paris : un regard sur ce paysage emblématique. The Earful Tower. <https://theearfultower.com/2023/12/25/zinc-rooftops-of-paris-a-closer-look-at-the-iconic-roofscape>
- Guilbert Express. (2020, April 20). *Les toits de Paris au patrimoine mondial de l'UNESCO*. Express. <https://www.express.fr/conseils-de-pro/toiture-et-metier-de-couvreur/les-toits-de-paris-au-patrimoine-mondial-de-lunesco/>
- Hooks, S. (s.d.). *L'UNESCO et les toits de Paris*. Blog Paris Story. Consulté le 10 septembre 2025 sur <https://paris-story.com/unesco-and-the-roofs-of-paris/>
- Info, B. (16 décembre 2024). Ardoise naturelle : Tradition et élégance sur les toits parisiens. *Batinfo*. [https://batinfo.com/fr/actualite/ardoise-naturelle-tradition-et-elegance-sur-les-toits-parisiens\\_30124](https://batinfo.com/fr/actualite/ardoise-naturelle-tradition-et-elegance-sur-les-toits-parisiens_30124)
- Inspiré par les voyages : Paris, France — Réflexions artistiques sur les toits et l'architecture parisiens — (19 juillet 2024). MELANIE BIEHLE ART. [https://www.melaniebiehle.com/blog/2024/07/inspired-by-travel-paris?srsId=AfmBOorWM\\_avZJVUZjxBNVY7esIGcQeQf5XAGdeBcad-tug14wn2f0mX](https://www.melaniebiehle.com/blog/2024/07/inspired-by-travel-paris?srsId=AfmBOorWM_avZJVUZjxBNVY7esIGcQeQf5XAGdeBcad-tug14wn2f0mX)
- La Reconstruction de Paris par Napoléon III et le baron Haussmann. (16 juin 2023). *My French Quest*. <https://frenchquest.com/2023/06/16/the-rebuilding-of-paris-by-napoleon-iii-and-baron-haussmann/>

*Les toits de Paris.* (S.d.). Dépêchez-vous. Consulté le 1 octobre 2025 sur <https://www.apur.org/en/climate-environment/air-noise/rooftops-paris>

Mahoney, L. (8 mai 2024). Défi client. Messynessychic.com. <https://www.messynessychic.com/2022/09/20/when-they-say-haussmanns-paris-what-do-they-mean/>

Ospina, A. M. (12 avril 2024). Rfi.Fr. <https://www.rfi.fr/es/programas/francia-hoy/20241204-la-unesco-nombra-patrimonio-el-trabajo-de-los-techadores-de-los-rom%C3%A1nticos-tejados-de-par%C3%ADs>

Patowary, K. (27 juillet 2016). *Les cheminées des toits de Paris.* Amusingplanet.com. <https://www.amusingplanet.com/2016/07/the-chimneypots-of-paris-rooftops.html>

*Pourquoi les toits de Paris sont-ils en zinc ? - Vieille Montagne Patrimoine.* (5 juillet 2022). Vieille Montagne Patrimoine. <https://vieillemontagneheritage.eu/2022/07/05/why-the-roofs-of-paris-are-made-of-zinc>

*Rachida Dati, ministre de la Culture, remet les certificats d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité des gestes verriers, de gauche à droite.* (S.d.). Gouv.fr. Consulté le 1 octobre 2025 sur <https://www.culture.gouv.fr/presse/communiqu%C3%A9s-de-presse/rachida-dati-ministre-de-la-culture-remet-les-certificats-d-inscription-au-patrimoine-culturel-immateriel-de-l-humanite-des-gestes-verriers-de-l>

Sienra, R. (26 août 2019). Le style haussmannien : l'architecture qui a transformé Paris grâce à des bâtiments modernes. My Modern Met. <https://mymodernmet.com/es/arquitectura-haussmann-paris/>

V., A. (2024, December 4). *Toits de Paris : l'Unesco classe au patrimoine culturel les savoir-faire des couvreurs-zingueurs.* BFMTV. [https://www.bfmtv.com/paris/paris-l-unesco-classe-au-patrimoine-culturel-les-savoir-faire-des-couvreurs-zingueurs\\_AD-202412040884.html](https://www.bfmtv.com/paris/paris-l-unesco-classe-au-patrimoine-culturel-les-savoir-faire-des-couvreurs-zingueurs_AD-202412040884.html)

Willsher, K. (31 mars 2016). Histoire de villes n° 12 : Haussmann ravage Paris et divise encore la France. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/cities/2016/mar/31/story-cities-12-paris-baron-haussmann-france-urban-planner-napoleon>

Zucker, B. H. A. D. (s.d.). Smarthistory.org. Consulté le 17 septembre 2025 sur <https://smarthistory.org/haussmann-the-demolisher-and-the-creation-of-modern-paris/>